Saint-Cirgues-la-Loutre – La Borde

Henri Pigeyre

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7992>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Henri Pigeyre, « Saint-Cirgues-la-Loutre – La Borde », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Limousin, mis en ligne le 01 mars 2005, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7992>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Cirgues-la-Loutre – La Borde

Henri Pigeyre

Identifiant de l'opération archéologique : 122388

Date de l'opération : 2005 (SD)

Le souterrain de la Borde, situé à 300 m au nord-est de Saint-Cirgues-la-Loutre, a été découvert par son propriétaire dans les années 1950 lors du labourage de la parcelle. Il a été inventorié lors de la prospection de 2004.

Les recherches aux Archives départementales ont permis de retrouver des textes (XII^e s. au XV^e s.) sur cette zone et montrent l'existence de trois hameaux distincts faisant partie du domaine de La Borde ; deux sont connus actuellement, La Borde et Les Bouïges au sud.

La troisième zone, le Puech, est inconnue mais correspond probablement à la zone étudiée (elle se situe sur un sommet dominant La Borde). Les parcelles de ce site se nomment « Champs de Veyrac » sur les anciens cadastres, les Veyrac étant les seigneurs de Saint-Cirgues et coseigneurs des Tours de Merle toutes proches. La tradition orale indiquait un ancien château dans les parcelles proches du souterrain. Un survol en ULM a confirmé la présence d'une bande d'herbe verte, pendant la sécheresse du mois de juillet, ceinturant la zone de sondage et du château supposé. Cette zone d'environ deux hectares domine le ruisseau du Goudalou et le village actuel de Saint-Cirgues-la-Loutre. Ce site occupe une position stratégique. Cette bande de verdure correspond probablement à une enceinte de défense tout autour du site (ancienne tranchée de deux mètres de large à étudier ultérieurement). Le château supposé doit correspondre à une motte castrale car on ne retrouve aucune pierre sur le sommet de la butte. La zone du souterrain correspond à l'ancienne basse-cour de cette motte.

Le souterrain creusé dans le granite est de type annulaire. Il possède une galerie d'évacuation de l'eau se prolongeant par une tranchée remblayée. Il reste les traces de logements de poutres taillées dans le granite qui correspondent à une ancienne porte ainsi que deux trous d'aération proche de l'entrée, deux restes de murs presque parallèles s'enfonçant dans une des parois. C'est entre ces deux murs cimentés à l'argile blanche que

le premier sondage a été creusé sur une superficie de 2 m² environ et sur 1,20 m de profondeur maximum.

La stratigraphie montre l'alternance de couches sombres (contenant du charbon de bois et de nombreux tessons de poterie) et de couches claires (stériles). Cette zone correspond à la cave d'une maison, jouxtant le souterrain et qui a servi de poubelle, après l'abandon de celui-ci. Des prélèvements de charbon de bois ont été faits sur les trois couches sombres du remplissage de la cave (en particulier sur une poutre de 1,5 m de long dégagée de la couche sombre la plus ancienne et faisant partie probablement des infrastructures d'origine de cet édifice).

Le deuxième sondage en surface (2 m²) et à quelques mètres de l'entrée du souterrain montre l'existence d'un silo, taillé dans le tuf granitique. Au dessus du silo, un trou horizontal taillé dans le granite a été trouvé et il servait probablement de logement à un axe de porte en bois fermant le silo. Cette porte horizontale pouvait éventuellement servir de lit en raison de sa grande taille. Au fond du silo, une couche noire à charbon de bois a été prélevée pour une éventuelle datation au ¹⁴C et contient quelques graines indéterminées. Il existe trois autres silos à proximité immédiate de ce dernier mais ils ont été déjà vidés.

Plus de 500 tessons de poterie ont été trouvés lors de ces deux sondages ainsi qu'une fusaïole, une pierre à aiguiser en grès fin de type Collonges-la-Rouge, une pierre de jet en roche volcanique et une petite perle en verre bleuté.

Cette zone, vierge de toute habitation actuellement, présente un intérêt majeur pour l'histoire locale sur la période qui précède la construction des premières forteresses du XII^e s. (tours de Merle, tours de Carbonnières et tours d'Albois). Ces trois tours sont situées dans un rayon de moins de 3 km à vol d'oiseau du site de ces sondages. Un complément d'étude semble indispensable dans les années à venir.

Henri Pigeyre

INDEX

operation Sondage (SD)

Thèmes : basse-cour, cave, charbon de bois, château, fusaïole, galerie, maison, motte, potier, radiocarbone, silo, sources écrites, sources orales, souterrain, stratigraphie

Index géographique : Limousin, Corrèze (19), Saint-Cirgues-la-Loutre

Index chronologique : Moyen Âge

AUTEURS

HENRI PIGEYRE

BEN